

Réunion de collège public

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves :

Le système scolaire met en échec de plus en plus d'élèves, qui n'ont pas le goût ni l'envie d'apprendre.

- a- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?
 - Il est difficile de quantifier le temps de travail le soir : tout dépend des capacités de l'élève ;
 - Certains enseignements sont de trop pour les élèves : est-ce vraiment utile une 2^{ème} langue pour les élèves en difficulté ?;
 - La journée de classe est trop longue ;
 - Les grandes vacances sont trop longues.

- b- Le collège unique :
 - L'hétérogénéité des classes se pose : comment faire travailler ensemble des élèves de niveau très différents ?
 - Les programmes sont trop chargés ;
 - Pour rendre l'école efficace, il faudrait reprendre les programmes à la base.
 - Un constat : le collège ne fonctionne pas bien . Certains élèves ont tellement de difficultés qu'ils ne peuvent plus être motivés.

- c- L'envie d'apprendre :
 - La notion de plaisir est essentielle. Le devoir du professeur est de donner le goût d'apprendre. Les élèves aiment ou non aller à l'école selon les matières et selon leur degré de compréhension.
 - Les relations professeurs/élèves et professeurs/parents ne sont pas assez suivies par manque de temps. Quelquefois la relation est faussée à cause de mésentente entre adultes. Les équipes d'une classe devraient être plus resserrées.
 - La réussite à l'école est-elle une condition de la réussite dans la vie ?
 - Il faudrait valoriser les parcours scolaires plutôt que les examens.
 - La motivation doit-elle être première ou venir après l'obligation ?
 - Les supports utilisés en classe ne sont pas toujours très attrayants
 - Y a-t-il adéquation entre l'école et les perspectives d'emploi ?

08. comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

a- école et famille :

- L'école est d'importance capitale pour toute évolution positive de la nation ;
- Améliorer l'accueil des enfants en leur apportant toute l'aide nécessaire :
 - ❖ Soutien ;
 - ❖ Etudes dirigées ;
 - ❖ Aide psychologique.
- Responsabiliser les parents dans l'éducation et l'instruction ;
- Former les parents à l'éducation des enfants ;

b- Travail, contenu des programmes :

- Les programmes actuels sont trop ambitieux pour certains élèves ;
- Revenir à des connaissances essentielles telles le maniement de la langue française et du calcul de base qui permettent de se débrouiller honnêtement dans la vie sociale et professionnelle ;
- Rendre les élèves autonomes.

d- Motivation et plaisir :

- Eviter de décourager les élèves en valorisant toutes les matières et tous les parcours ;
- Rendre la voie professionnelle « royale » et qu'elle intervienne plus tôt.
- Ouvrir l'école sur l'extérieur et notamment l'entreprise par parrainage.

05. Quel socle commun de connaissances et de règles de comportement, les élèves doivent ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

I. CONSTATS.

1). Beaucoup d'échecs dans les notions de base au sortir du primaire notamment :

- en lecture : savoir lire et comprendre ce qu'on lit, connaître les règles d'orthographe... car on ne peut pas travailler au collège si l'on ne sait pas lire.
- en mathématiques : maîtrise non acquise de la technique et du sens des quatre opérations, ainsi que du calcul mental et des unités de mesure (longueur, aire, volume, temps, capacité).

D'autres problèmes ont été abordés comme le bilinguisme, l'inadaptation de certains programmes à l'âge des enfants (ex : opérations sur les fractions en CM₂ qui ne seront poursuivies qu'en 5^{ème} et 4^{ème}) d'où les difficultés de terminer un programme. Autre sujet de préoccupation : les rythmes scolaires ; sous la pression des parents, il faut apprendre à lire de plus en plus vite.

2). Au collège :

- Devant les difficultés de certains enfants, le Collège Unique est-il la solution ? Problème de l'hétérogénéité des classes ? D'où régression de certains élèves.
- Mauvaise maîtrise de la langue maternelle entraîne un handicap pour l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Peu ou pas de curiosité intellectuelle, pas de goût de l'effort : solutions de facilité avec la télévision, la radio, l'ordinateur...
- Orientation vers des sections obsolètes... qui n'ont plus de rapport avec la situation économique actuelle ou à venir ou orientation « forcée » sans lien avec les vœux de l'élève.
- Devoir de civilité entre les « encadrants » et les « encadrés ».
- Autonomie non acquise des élèves ne pouvant de ce fait travailler seuls, sans l'aide des parents qui reste néanmoins nécessaire (voire indispensable) à l'école primaire.

II. PROPOSITIONS.

AU PRIMAIRE.

SOCLE IMPORTANT : Français- Mathématiques.

- alléger et mieux répartir les connaissances entre le cycle III du primaire et le collège :
 - lecture : compréhension des mots, manière de lire, importance du lien entre les mots, choix du vocabulaire
 - français : intensifier les dictées, la grammaire, les conjugaisons.
Pas d'apprentissage de langue étrangère car l'horaire est pris sur celui du français.
 - mathématiques : pas de calculatrice, réintroduction des tables de multiplication et du calcul mental .
- comportement de l'enfant
 - respect des consignes simples : rester assis , lever le doigt
 - notion des droits et des devoirs, respect et crainte, bien et mal
- redonner du travail aux enfants après l'école : travail de la mémoire.

A la fin du cycle III du primaire, évaluation cognitive des élèves et exploitation pour une orientation vers une 6^{ème} classique ou vers une classe de rattrapage pour entrer l'année suivante en 6^{ème} (éviter le décrochage dès la 6^{ème})

AU COLLEGE.

- Si le collège reste unique : programme de travail à plusieurs vitesses (sur un même niveau : plusieurs groupes) ; le redoublement n'est pas la solution.
- Pour les élèves en difficulté : pourquoi pas une orientation en fin de 5^{ème} ? ne pas rajouter une 2^{ème} langue vivante étrangère en 4^{ème} et redistribuer ces 3 heures vers des disciplines plus valorisantes pour l'enfant ?
- Réussite du brevet sous sa forme actuelle (contrôle continu + évaluation sur les matières fondamentales) conditionne le passage en 2^{nde} GT (sinon le brevet n'a pas de raison d'être) ; ceux qui ne le réussissent pas sont orientés vers une 2^{nde} professionnelle ou un redoublement ou un apprentissage . pour ceux qui ont quitté le collège après la 5^{ème} il faut un brevet adapté à la filière choisie.

III. PERISCOLAIRE.

- Cours du soir à l'école ou encadrement pour les enfants livrés à eux-mêmes mais pas par les professeurs de façon à ce que l'enfant ne revive pas les mêmes relations qu'en classe (personne référente) : l'enfant a une présence.
- Les expériences éducatives positives dans d'autres pays ne sont pas transposables telles quelles en France : il faut agir en fonction des mentalités.
- Meilleure cohésion entre les partenaires : éducatif, social, juridique.
- Meilleure répartition des finances.
- Formation des enseignants : repérer la dyslexie, choix du on support selon les problèmes, les activités...
- Revoir la politique des syndicats d'enseignants qui font parfois obstacle à des réformes pédagogiques.

Et d'une façon générale :

« Moins on en fait, moins on en acquiert »... donc remettre les enfants au travail !